

Homélie prononcée lors des funérailles de Monseigneur Édouard Massaux

en l'église décanale de Neufchâteau

le 30 janvier 2008, fête de Saint Mutien-Marie,

par

Monseigneur Michel Schooyans,

Professeur émérite de l'Université Catholique de Louvain

Excellences,
Frères et sœurs,

Celui qui nous quitte aujourd'hui n'a jamais laissé personne indifférent. Les volontés qu'il a soigneusement consignées par écrit à propos de ses funérailles n'étonneront que ceux qui le connaissaient mal. L'expression de ces volontés constitue un signe très fort qui nous est adressé, et que nous ne pouvons pas prendre à la légère. Un autre bouquet de signes, venu du Ciel, nous presse de ne pas rejeter d'un revers de main son ultime message. Mgr Massaux est décédé le 25 janvier. En ce jour où l'Église fête la Conversion de Saint Paul et où se termine la Semaine pour l'Unité des Chrétiens, j'ai eu le privilège de concélébrer avec lui ce qui devait être sa dernière Messe. Ce même jour encore, Mgr Massaux terminait une neuvaine à Notre-Dame de Beauraing et à Saint Mutien-Marie, que nous fêtons aujourd'hui. Au cours de cette neuvaine prémonitoire, il avait demandé la grâce d'une bonne mort. Sa prière devait être exaucée à 10 heures du soir. Qui de nous, enfin, n'est pas surpris de célébrer ces funérailles alors que l'Université se prépare à fêter sa patronne, Notre-Dame, Siègne de la Sagesse ?

Mgr Massaux était un Ardennais de souche, « fier, fort et fidèle », comme il aimait le répéter. C'était un homme d'un sacré courage ! Jusqu'au bout, il sera l'ennemi juré de la langue de bois. C'était un homme qu'aucune adversité n'a jamais réussi à fléchir, qu'aucune intimidation n'a jamais réduit au silence, qu'aucune trahison n'est jamais parvenue à abattre. Il fallait un homme de cette trempe à la tête de l'Université catholique de Louvain pour affronter les événements et les courants qui ont marqué le XXe siècle et qui ont affecté notre Alma Mater.

Dès le début, la vie d'Édouard Massaux a été marquée par l'épreuve. Son père et sa mère sont tués par les forces nazies. Jeune théologien à peine nommé à Louvain, l'Abbé Massaux est impliqué dans tous les débats majeurs qui ont fait de la seconde moitié du siècle dernier un siècle à la fois fascinant et tragique. Il a tenu le gouvernail alors que l'Église était secouée par une crise post-conciliaire profonde; alors que la société civile était ébranlée par les événements de mai 68 ; alors qu'un *tsunami* sans précédent engageait lamentablement la *splitsing*¹ de l' Université ; alors qu'il fallait déménager et bâtir Louvain-la-Neuve, alors qu'allaient s'exacerber les débats sur la théologie de la libération et sur la bioéthique.

Comme si tous ces problèmes ne suffisaient pas, Mgr Massaux a encore dû faire face à la main-mise que rêvaient d'exercer sur l'Université des lobbies de toute sorte, internes ou externes, des groupes de pression idéologiques, des puissances financières, des corporations diverses, des organisations sociales, ou des partis politiques. Comment ne pas comprendre qu'en une formule déjà entrée dans

¹ Division.